loir-et-cher

l'essentiel

> p. 6

MONT-PRÈS-CHAMBORD Mangez des pommes ! Le fameux slogan prend toute sa saveur, ce week-end, à Mont-près-Chambord. La foire va débuter, ce samedi, sans pépin, ou presque.

> p. 8

CONSOMMATION Halloween juste passé, les jouets de Noël pointent déjà leur nez dans les rayons des magasins spécialisés et les grandes surfaces. Et les clients accourent.

> p. 10

BLOIS Le rond-point René-Gentils avance à pas de géant. La circulation est redevenue plus fluide qu'au début du chantier. Avenue de Vendôme, le chantier a aussi débuté.

> p. 23 et 24 Avis d'obsèques

> p.24 à 30 Petites annonces

Le rond-point R. Gentils à Blois en bonne voie.

Oswald Cochereau (GTB), favori sur 44 km.

> p. 31

COURSE A PIED Ce week-end, l'ASPTT Blois organise la 10e édition du Trail du Postier. Trois courses sont au programme : le Chemin de David (44 km en deux étapes), le Trail du Postier (32 km) et le Trail de la Grouëtine (12 km).

> p. 38 à 40 Courses hippiques

> p. 41 Bourse

> p. 42 Jeux

> p. 43 Télévision

> p. 44 Éditorial

> p. 49 On en parle

> p. 51 Météo

[www.lanouvellerepublique.fr]

> VIDÉO. Alors que les Rockomotives battent leur plein à Vendôme, les festivaliers nous livrent leurs impressions. Ambiance.

billet

Dictateurs en herbe

La grande folie consumériste de fin d'année est déjà entamée. Rayons de magasins débordant de jouets, épais catalogues sur papier glacé remplissant les boîtes aux lettres, publicités à la chaîne sur les chaînes de télé... Pas de doute, Noël arrive à grands pas. Avec un tel déferlement commercial, difficile d'échapper aux tendances de l'année. Vos bambins se chargent de toute façon depuis déjà des semaines de vous pilonner les oreilles avec ces jouets qu'ils devront impérativement avoir, sous peine de passer pour les derniers des ringards. Et vous, parents indignes, pour d'infâmes Thénardier. Pas facile tous les jours, d'élever des petits dictateurs.

C. S.

que valent vos trésors ?

Des lampes en robe du soir !

Cette semaine, c'est sur une paire de lampes à pétrole que Me Philippe Rouillac a posé son œil expert. Le commissaire-priseur nous en dit plus.

Me Philippe Rouillac.

Michèle de Cour-Cheverny nous précise que ces lampes sont dans la famille depuis maintenant trois générations. Maître Philippe Rouillac, commissaire-priseur, mène l'enquête :

« À huile, au gaz, halogène ou encore solaire, une infinité de luminaires ont éclairé et éclairent encore les hommes. Le besoin de lumière artificielle existe... depuis la nuit des temps ! Déjà 15.000 ans avant notre ère, nos ancêtres élaborent un brûloir dans les sombres grottes de Lascaux. Par la suite, l'usage de la chandelle et de la lampe à huile se répand à Rome et en Égypte. La lampe à pétrole est une forme évoluée de cette lampe antique. Apparu vers 1850, elle se compose d'un réservoir renfermant du pétrole lampant. Ce distillat remonte dans la mèche par capillarité. La flamme prend naissance dans le bec et s'épanouit dans le verre qui diffuse et amplifie son action éclairante. Les becs peuvent être à mèche plate ou arrondie ou, déjà à l'époque, à mèche économique ! Ce type de luminaire se décline aussi bien en lampe d'appoint qu'en plafonnier, lorsqu'elle s'adapte sur un système « monte et descend ». Objet usuel autant que décoratif, ses fabricants rivalisent de créativité.

Les lampes de notre lectrice, au style on ne peut plus ornemental, présentent une base moulurée et ciselée d'un riche décor classique de frises ondées et feuilles de lauriers... elles jouent les grandes dames ! Leur teinte brune et lustrée fait penser à du bronze mais ce n'est que poudre aux yeux ! Elles sont plus probablement faites de cuivre ou de laiton patiné à l'imitation du bronze, matériau plus noble. Le bec est dissimulé par le verre... qui n'est pas un simple verre. Il est agrémenté d'imposants globes rose bonbon en verre travaillé givré, technique permettant d'obtenir ces jolis reflets ondoyants. Nos lampes ont revêtu leur robe du soir ! Mais pourquoi masquer la puissance de la flamme ? Pour offrir une lumière tamisée dans un salon ou une entrée et créer une ambiance de charme pour impressionner ses invités. Pas de signalement de marque sur ses lampes, généralement apposée au niveau du bec. Elle nous aurait indiqué le nom du fabriquant et « éclairé » sur l'époque de sa conception. Néanmoins, on peut les dater des années 1880-1910. Adaptées à notre vie moderne, elles sont montées à l'électricité et s'offrent ainsi une seconde jeunesse. Elles semblent en bon état et sont en paire. **Comptez environ 40 euros en vente publique.** Un petit investissement... et la lumière d'antan sera ! »

Adaptées à notre vie moderne, les lampes sont montées à l'électricité et s'offrent ainsi une seconde jeunesse.

Réagissez, écrivez-nous. Par courrier : La Nouvelle République, 1, place Jean-Jaurès, BP 119, 41004 / Par courriel : nr.blois@nrco.fr / Sur le site : www.lanouvellerepublique.fr

Vos trésors mode d'emploi

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (si possible d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41 nrco.fr (attention, tresors s'écrit sans accent). Vos coordonnées complètes sont indispensables à la prise en compte de votre demande, toutefois, vous pouvez réclamer l'anonymat en le stipulant précisément, en cas de publication.

Votre journal paraîtra

Dimanche 11 novembre
(Armistice 1918)

*